

Dimanche 9 Octobre 2022/ 28^{ème} dimanche TO C

2R 5, 14-17 ; 2 Tm 2, 8-13 ; Lc 17, 11-19

Aller à la rencontre de l'autre, quitte à briser les codes sociaux, voilà ce qui caractérise bien le Jésus de l'Histoire, cet Homme-Dieu qui a dérangé, interrogé son époque ! Jésus n'a qu'une seule exigence : se faire proche de celui ou celle qu'il rencontre. Il se laisse émouvoir, il se laisse aller à la compassion en voyant et surtout en entendant la détresse de ces hommes qui crient leur souffrance.

Pour les disciples que nous sommes, la compassion n'est pas pour tous une évidence naturelle. Il semble qu'il y ait une inclinaison à une compassion mais aussi que ce sont souvent ceux qui ont cheminé avec la souffrance qui sont les plus compatissants. Pour les autres, il nous faut vraiment la choisir, l'éduquer et pour les croyants que nous sommes la demander comme une grâce.

Ce qui est remarquable dans cet épisode des lépreux guéris c'est que l'authentique compassion ne ramène pas à soi. Elle ne cherche pas à dominer, à capter l'attention de l'autre, elle n'en fait pas un de nos obligés, elle ne les retire pas des exigences spirituelles et religieuses prévues pour ce genre de situation. Bien au contraire, Jésus les renvoie vers le prêtre et le sacrifice prévu pour ce genre de cas de figure. L'authentique compassion ne met pas « à part », bien au contraire, elle favorise le retour en dialogue et en grâce avec son milieu d'origine. Elle ne crée pas de l'exception mais de la communion.

Dans ma relation d'aide et de soutien, ai-je bien l'exigence de vérifier que je n'extrahis pas la personne de ses liens naturels. Est-ce que je vérifie que je ne suis pas entrain de m'appropriier l'autre en jouant les sauveurs ? Face à moi, l'autre a-t-il encore la liberté de me dire non ? Si je ne puis répondre affirmativement à ces propositions, c'est qu'il me faut vérifier la qualité de ma relation à l'autre. Maurice Zundel disait « Le cœur de Dieu c'est notre cœur ». Mais notre cœur épuré de tout orgueil, de soif de reconnaissance et de possession.

La deuxième partie de cet évangile vient nous interpeller, via les lépreux guéris, sur notre capacité à éprouver de la gratitude quand nous sommes soutenus par la présence aimante du frère et du Tout Autre qui est Dieu. Depuis un bon nombre d'années nous nous installons insidieusement dans la culture du « dû ». Quand on n'est plus capable de se laisser saisir d'émotion et de gratitude face à la bonté de l'autre à notre égard, insidieusement mais sûrement nous quittons les chemins d'une humanité sûre pour rentrer dans la logique mortifère du « on me le doit bien » ! quand le cadeau est remplacé par le « dû », c'est le cœur qui s'assèche. Chaque fois où prime la logique du cœur asséché il semble qu'anthropologiquement nous allons vers une régression de l'humanité. En effet, si l'homme n'est plus capable de se recevoir dans une transcendance comme un cadeau alors nous

Dimanche 9 Octobre 2022/ 28^{ème} dimanche TO C

2R 5, 14-17 ; 2 Tm 2, 8-13 ; Lc 17, 11-19

devenons comme le disait Hobbes « des loups pour l'homme », nous devenons des moyens au service des intérêts particuliers et catégoriels. Ne laissons pas mourir en nous la marque et le sceau de notre Dieu car nous sommes tous et chacun «son cœur», le signe discret mais efficace de sa présence. De son Amour qui est de toujours à toujours.

Père Henri Perrin.

Dimanche 9 Octobre 2022/ 28^{ème} dimanche TO C

2R 5, 14-17 ; 2 Tm 2, 8-13 ; Lc 17, 11-19